

## **Prédication Vendredi Saint 02.03.2021 par Noémie Rakotoarison**

### ***Lecture des textes de la Passion***

**Luc 22, 39-47 Luc 22, 54-71**

**Luc 23, 1-25 Luc 23, 26-49**

**Luc 23, 50-54**

**Chaque année, la semaine Sainte nous donne l'occasion de parcourir et de méditer les récits de la Passion.**

Et chaque année aussi, ces récits continuent de nous toucher, de nous interpeler.

Chaque fois un peu différemment, ils nous ramènent au coeur de notre foi chrétienne.

J'entends souvent et je le dis aussi: « Heureusement que nous connaissons la suite! Heureusement qu'il y a la résurrection ! » Et c'est tellement vrai!

Pourtant, l'emblème du christianisme qui s'est imposé dès les premiers siècles: c'est la croix. Le « logo » auquel on le reconnaît n'est ni l'image d'un tombeau vide, ni celle d'un rameau d'Olivier qui symboliserait la vie.

C'est dire l'importance de la croix. Pourquoi? Parce qu'elle nous renvoie au coeur de Dieu, au don de Dieu, au salut qui nous est donné.

Pâques n'aurait pas été possible sans Vendredi Saint. Et c'est parce que Jésus lui-même a connu la souffrance, la mort et qu'il manifeste à Pâques que tout cela n'a pas le dernier mot, que nous sommes encouragés. Il connaît la peine, la douleur de l'intérieur, il les a vécues lui-même, alors combien peut-il comprendre les nôtres. La puissance de Pâques a été rendue possible par ce don total de Dieu à la croix.

Un don total qui a beaucoup coûté à Dieu. Et on le voit au travers de ces chapitres de la Passion.

### ***Du bruit***

J'ai été frappée par le bruit, l'agitation et la violence qui les traverse. Jésus est arrêté à Gethsémané et à partir de là, tout va s'enchaîner de manière incontrôlée. Tout va aller très vite. D'abord trahi par Juda, puis renié par Pierre, Jésus est ensuite ballotté d'administration en administration: d'abord au conseil supérieur, puis chez Pilate, chez Hérode, chez Pilate encore.

Et chaque fois, il y a des interrogations, des accusations.

Du bruit, de l'agitation.

Vous l'avez remarqué: Jésus ne se défend pas. Il ne prend pas l'épée. Il ne fait pas de grand discours pour plaider sa cause, il ne revendique pas sa manière de voir.

Ces paroles sont simples et courtes. Il ne se renie pas lui-même: il est Fils de Dieu, Roi des Juifs. Parfois il ne dit rien.

Par contre, tout le monde à quelque chose à dire contre Jésus.

Pourtant, il n'a fait que guérir, relever, aimer, proclamer le royaume et la justice de Dieu.

Il est pris dans une machine qui s'emballe. Il y a comme un déferlement du mal, quelque chose d'incontrôlable. Et on peut le sentir dans ces textes.

C'est une réalité qui ne nous est pas étrangère. Chaque siècle a son lot de violence, d'injustice, de faux procès. Et ça nous révolte.

Arrestation, jugement, crucifixion: que du bruit et de la violence.

### ***Et du silence***

Et puis Jésus meurt. Et là, tout à coup : silence. Tout se tait.

C'est là que le centurion est touché au coeur. Il dit alors: « Certainement, cet homme était innocent! » Et il loue Dieu. Comment cela a-t-il été possible. Comment a-t-il pu se tourner vers Dieu à ce moment—là? Les centurions étaient des hommes endurcis. C'était des hommes de terrain qui côtoyaient la mort de près et qui l'infligeaient à d'autres de manière difficilement imaginable pour nous. Et pourtant, à ce moment-là, il a vu Dieu tel qu'il est. Dans d'autres Evangiles, comme l'Evangile de Marc, il se convertit en s'écriant: «Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu ».

Comme pour le centurion, la croix a aussi quelque chose d'interpelant pour nous. Elle ne laisse pas indifférent. Devant le Christ en croix nous sommes renvoyés à nous-même:

Qu'est-ce que je fais de ce don total de Dieu?

Qu'est-ce que je fais devant cette injustice qu'il a subie pour moi?

Est-ce que je tombe à genoux? Est-ce que je continue mon chemin?

La Croix fait silence en nous. Elle nous renvoie à nous-mêmes.

Si Jésus s'était défendu, s'il avait répondu par l'épée dans le jardin, ça n'aurait été que violence pour répondre à la violence, une fois de plus. La violence aurait gagné.

Mais en refusant la haine, en refusant la violence, le mal a déjà perdu.

Et Dieu manifeste qu'il n'est pas du bord de la violence, ni de la vengeance, ni du mal!

La croix renvoie au don total de Dieu. Dieu prend sur lui le péché du monde, le vôtre, le mien.

Il s'engage lui-même pour que plus rien ne puisse nous séparer du Père.

Est cela se manifeste physiquement dans les Evangile. Lorsque Jésus meurt, le voile du temple se déchire. Ce voile séparait le lieu très Saint, où résidait la présence de Dieu, du reste du monde. Seul l'homme le grand-prêtre pouvait y accéder une fois par année, au jour du grand pardon. Dieu était séparé des hommes. Or à la mort de Jésus, ce voile -qui était très épais- se déchire, signe que tout est accompli et que plus rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

C'est si fort: Ce Père qui a accepté que son Fils bien aimé soit maltraité jusqu'à la mort pour vous et moi.

Et le Fils, Jésus, qui a accepté d'aller jusqu'au bout. Qui n'a pas dit en portant sa croix, face à la méchanceté des hommes: «J'abandonne, ils ne méritent pas que je fasse ça pour eux ».

La Croix manifeste la toute puissance de l'amour de Dieu et combien notre salut a été chèrement acquis. Et parfois nous l'oublions, n'est-ce pas?

Elle nous rappelle nos péchés, nos manquements, tous les côtés tortueux de nos coeurs. Et en même temps, nous les voyons au travers de la grâce et du pardon d'un Dieu qui nous relève.

A la croix tout est accompli. Nous avons été rachetés. Cette victoire sera pleinement manifestée à Pâques, le signe que cette violence et cette mort que Jésus a subies ne l'ont pas anéanti. Et qu'il y a pour chacun de nous, un chemin de vie.

Alors devant cet amour de Dieu qui s'exprime à la croix, nous pouvons:

-Louer le Seigneur, comme le Centurion.

-Lui confesser nos péchés, nos erreurs, nos désirs de changer. Oui, toujours revenir à lui.

-Lui confier nos défis, nos peines, nos souffrances. Car nous avons l'assurance que rien ne peut nous séparer de son amour et qu'il tient sa promesse d'être avec nous tous les jours.

-Et avec lui, nous pouvons prier pour ce monde que Dieu aime tant; pour que son royaume d'amour et de justice s'y révèle. Et qu'il soit traversé de lumière.

### ***Prière***

Seigneur, merci,

Parce que cette croix de mort est devenue pour nous le signe de ce qui ne peut pas mourir: ton amour qui sauve et pardonne. Nous te rendons grâce pour cet amour qui dépasse tout

ce que nous pouvons imaginer. Cet amour plus fort que la mort qui a fait de ce vendredi de sang, un Vendredi Saint.

Amen

### **Bibliographie**

- Philippe Zeissig, *Une minute pour chaque jour*, Ed. Ouverture, 2013
- Timothy Keller, *Jésus. Une royauté différente*, Ed. Clé, 2014